La Callas a-t-elle perdu sa voix ?

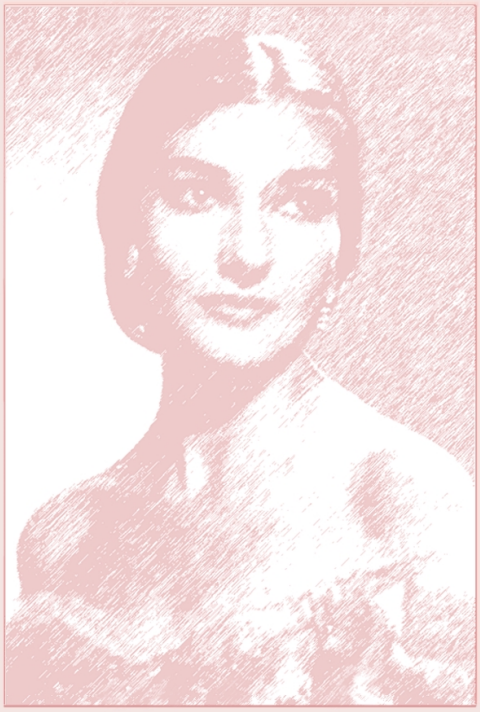
Un dysfonctionnement du diaphragme est à l'origine des problèmes vocaux qui ont contraint la cantatrice à interrompre prématurément sa carrière.

On attribue généralement le déclin vocal de Maria Callas à son amaigrissement. Or la mise en relation chronologique entre sa perte de poids spectaculaire et le déroulement de sa carrière montre qu'il n'en est rien, puisque son amaigrissement (entre 1953 et 1954) coïncide avec le début de son apogée vocale (de 1954 à 1957).

Certains critiques musicaux ont imputé ses problèmes aux rôles très lourds qu'elle a abordés à ses débuts. Dès son plus jeune âge, elle a eu une voix extrêmement puissante, ce qui est très rare puisque l'intensité résulte de la résistance opposée par les cordes vocales à la pression subglottique (au-dessous des cordes) et qu'il faut plusieurs années de pratique avant que la musculature laryngée en soit capable. Son appareil phonatoire étant naturellement adapté à l'émission de fortes intensités, le fait d'aborder ce type de répertoire ne pouvait donc pas être préjudiciable à sa santé vocale.

Le tableau clinique établi à partir de documents divers la concernant, ainsi que les analyses perceptives, acoustiques et biomécaniques que nous avons effectuées, révèlent que le déclin vocal de la Callas résulte de différentes causes qui ont entraîné un dysfonctionnement de son diaphragme. Dans les années 1958, ses problèmes vocaux semblent être d'origine émotionnelle puisque sa voix fluctuait en fonction de son état affectif et de ses angoisses. Or le diaphragme est fortement lié aux émotions en raison de sa double innervation : neuro-végétative (régulation organique)et somatique (adaptation au milieu). Pendant sa période de déclin (1966-1974), ses problèmes sont certainement d'origine médicamenteuse. En effet, l'analyse des documents filmés à cette époque montre qu'elle cherchait à compenser, par une posture lui permettant d'utiliser ses muscles respirateurs accessoires, un défaut de soutien du souffle consécutif à une perte de tonus du diaphragme et du muscle transverse. Ce problème était vraisemblablement dû d'abord aux effets hypotoniques et hypotenseurs des psychotropes qu'elle a commencé à prendre en 1961 et dont elle a augmenté la posologie après sa rupture avec Onassis en 1968, puis à un épuisement qui est allé en s'aggravant jusqu'à sa mort en 1977.

En réalité, l'appareil vocal de la cantatrice était en parfait état, comme le lui ont confirmé les médecins qu'elle a consultés, mais elle n'avait plus la force d'alimenter sa soufflerie. Dans une interview réalisée peu avant sa mort, elle déclarait d'ailleurs : « Je n'ai jamais perdu ma voix, mais j'ai perdu la force dans mon diaphragme ». En effet, l'appui du diaphragme sur les viscères ne peut être réalisé que si la musculature abdominale, et en particulier le muscle transverse, est suffisamment efficace pour enserrer la masse viscérale comme un corset. L'interaction du diaphragme et du muscle transverse ayant pour effet de réguler finement la pression intra-thoracique, lorsque l'un de ces muscles est déficient, la tenue de souffle du chanteur ainsi que l'intensité, la justesse et la stabilité de sa voix se trouvent sérieusement compromises.



Maria Callas

Tout au long de sa vie, Maria Callas a eu des périodes de méforme vocale dues à son hypersensibilité, à sa fragilité émotionnelle, à sa dépendance affective et plus tard à un épuisement physique et nerveux qui l'ont empêchée d'utiliser son instrument, d'abord par intermittence puis de façon définitive.

Nicole Scotto Di Carlo
Marie Hutois
LPL-UMR 6057 CNRS
Université de Provence